

Rhapsodie des oubliés

Auteur Sofia Aouine
Éditions de la Martinière
Nombre de pages 208

Livre présenté par Ginette Paucton

Nous sommes dans le dix-huitième arrondissement, de Barbès à La Goutte d'Or en passant par Château-Rouge. C'est là qu'Abad, le narrateur, adolescent pré-pubère de treize ans, donne le ton d'emblée : « *Ma rue raconte l'histoire du monde, avec une odeur de poubelles. Elle s'appelle rue Léon, un nom de bon Français avec que des métèques et des visages bruns dedans* », son quartier avec « *Tati qui clignote en rose et bleu* ».

Ses parents ont fui le Liban quand il avait sept ans, ils ont appris à se fondre dans la masse, jusqu'au départ du père peu présent, taiseux, parfois violent. La mère se fait discrète et silencieuse. Abad rêve d'un monde meilleur loin de ce quartier laid, étouffant et douloureux. Même si ses multiples incartades lui vaudront un placement en famille d'accueil, Abad va se construire dans ce microcosme cosmopolite par le biais de merveilleuses rencontres.

Il tombe éperdument amoureux de Batman, jeune fille voilée séquestrée par son frère Omar le Salif. Il a suffi d'un seul regard !

Odette sa voisine, lui transmet le goût de la lecture et de la musique.

Ethel Futterman sa psychiatre, qui a échappé aux camps de concentration et qu'il appelle « *la dame à ouvrir dedans* ». Il lui dit d'ailleurs : « *Je crois que je vous déteste, car vous arrivez un peu à me comprendre, même si je t'aime bien des fois, mais franchement jette ton chat il sert à rien* ».

Gervaise la prostituée qui n'a qu'un seul désir, retrouver sa petite fille restée en Afrique.

Ce quartier est magnifiquement décrit. Balafrés, délinquants, dealers, égarés, putes, mécréants, apprentis djihadistes, clodos, maquereaux, petits vieux, travailleurs immigrés... Chacun a sa place sur cette planète.

Le destin des différentes protagonistes est bouleversant. Le journal de Batman, le carnet noir d'Ethel, les confessions d'Odette, la disparition de Gervaise ont toute leur importance.

Notre narrateur est un personnage très attachant, en proie aux premiers émois amoureux. Entre deux intermèdes de baignette et non d'onanisme, il nous conte son quartier où les femmes en niqab sont des Batman, les intégristes des Barbapapas qui radicalisent et les maquereaux des propriétaires de prostituées.

Le style du roman est percutant, détonnant, musclé, direct. Les mots claquent, très justes. Le rythme saccadé interpelle le lecteur. Il laisse cependant la place à des moments d'écriture doux et sensibles. C'est particulier, cru mais pourtant poétique et musical. Tout est dosé, maîtrisé. Le portrait de ces oubliés déborde de tendresse et d'humanité. Ce roman est nécessaire, rempli d'odeurs et de couleurs. Il faut noter toutes les citations et références musicales.

Sofia Aouine est née en 1978 au sein d'une famille kabyle dans les Hauts-de-Seine. D'abord élevée en Algérie par sa grand-mère, elle a connu en France pouponnière et familles d'accueil. Elle est reporter radio. Ce livre a été écrit en résidence au Luxembourg.

